

JANVIER 2013

la Lettre

Rédaction : SABINE BOSSUET | Graphisme : LIONEL GROB | Comité de rédaction : EQUIPE PERMANENTE ARTENRÉEL

ARTENRÉEL

Coopérative d'Activités et d'Emploi
des métiers artistiques et culturels

**ACTUALITÉ
COOPÉRATIVE**

les pôles métiers

Forte de ses expériences dans l'accompagnement des artistes, Artenréel souhaite mettre en place, courant 2013 un nouveau projet de structuration par pôles métiers.

La place de l'accompagnement professionnel constitue un enjeu majeur au bon fonctionnement de l'entreprise collective et participe ainsi au modèle économique de la coopérative. Garant d'une meilleure professionnalisation de l'artiste, l'accompagnement vise à le mener à une plus grande autonomie dans son activité. Néanmoins, bien que l'acte de création soit au cœur de l'activité de l'entrepreneur artiste, il est avéré que face à la difficulté de « vivre de son art », les artistes ont un vrai besoin de suivi sur les axes pluriels de l'entreprenariat. Sans se substituer à l'accompagnement individuel et collectif, les pôles renforceront ces derniers par des positionnements par secteurs, métiers, activités et des retours d'expériences et de bonnes pratiques entre pairs : arts plastiques, arts appliqués - design, spectacle vivant, écriture, audiovisuel, coordination de projets culturels, médiation artistique et thérapeutique. Non pas pour séparer et empêcher les transgressions des frontières disciplinaires mais plutôt pour enrichir par filières les apports que les plus anciens pourraient apporter aux nouveaux.

Nouvel enjeu pour la coopérative, ce projet devrait permettre un meilleur positionnement des métiers de chacun, une réflexion commune sur l'activité individuelle, renforcée par l'expérience de tous. Selon son parcours au sein de la coopérative et selon ses compétences, l'entrepreneur salarié pourra jouer des rôles différents, d'entrepreneur salarié en début de parcours à entrepreneur salarié tuteur expérimenté, ce qui l'emmènera, s'il le souhaite, naturellement vers le sociétariat. Un projet au cœur de la coopération, développant un sentiment d'appartenance à la coopérative, de partage de ses valeurs et de son projet politique.

Réunions d'information et ateliers seront prochainement programmés pour évoquer et partager ensemble ce nouveau projet, essentiel à la coopération au sein de la CAE.



photo : Christoph Urgan

photo : Louis Lezzi

photo : Marion Reaud

LES ACTIVITÉS DANS ARTENRÉEL

Artenréel associe depuis sa création des artistes aux activités interdisciplinaires, les métiers représentés en son sein, sont riches et variés. A chaque numéro, nous en évoquons quelques-uns :

Damien Dessagne est **Game designer / développeur**

Philippe Kirscher est **artisan au naturel, techniques douces d'éco-construction**

Catherine Koenig est **consultante en médiation culturelle, conférencière en histoire de l'art**

Estelle Specklin alias **Poupet Pounket** est **styliste et créatrice**

EDITO

par **Stéphane Bossuet**



Créer et Entreprendre autrement

Être entrepreneur créatif implique non seulement de s'inscrire dans un contexte économique, mais aussi de poursuivre une passion, un engagement et d'avoir la volonté de faire émerger une vision artistique originale.

Rappelons-nous que pour Socrate, il est inutile de s'occuper des affaires des autres sans avoir un «soi» en place ; il nous dit surtout qu'il n'y a pas de philosophie qui s'exempte de produire une manière d'être et de se conduire dans le monde.

Dès lors, notre coopérative se doit de se présenter comme visionnaire et prendre la place publique qui lui revient pour présenter des alternatives concrètes où elle entend maintenir l'équilibre dans une relation originale, à l'éthique comme socle et à la créativité comme regard.

Imaginative, généreuse, nécessitant flair et expertise, inventivité dans des économies fragiles, Artenréel renoue avec la philosophie coopérative pour pouvoir mieux éclairer et justifier ses choix et sa différence organisationnelle. La force du coopératisme demeure dans cette balance entre sa philosophie et sa praxis. L'idéal alimente la pratique et la pratique précise l'idéal. L'un cherche à répondre aux «pourquoi», l'autre aux «comment».

La noble tâche de celui qui accompagne est d'abord de laisser le rôle central à la personne accompagnée, de la soutenir dans l'audace d'incarner son nouveau rôle d'entrepreneur. Partant, il ne s'impose pas une voie unique d'intégration du collectif - toujours en construction - il s'agit de donner à chacun la possibilité de choisir son chemin coopératif dans une négociation continue entre individu et collectif, désir personnel et bien commun. C'est ce qui est à entendre dans «coopérer».

En 2013, nous sommes donc invités à défendre plus que des intérêts ; nous devons aussi défendre ou apprendre à défendre un idéal.



ARTENRÉEL VUE DE L'EXTÉRIEUR

Ce qu'ils en disent...

Pierre Liret

Directeur du service emploi et formation de la Confédération des SCOP.



Pouvez-vous nous parler de la Confédération des SCOP et de votre métier au sein de cette structure ?

La Confédération des SCOP représente en France les sociétés coopératives et participatives (SCOP et SCIC), sa

mission consiste à coordonner et animer le réseau des SCOP sur tout le territoire français, constitué de treize Unions Régionales et de trois fédérations de métiers (BTP, industrie, communication). Outre le rôle important de lobbying et communication, la Confédération produit trois types de services : un appui juridique, un appui financier avec des outils et un appui ressources humaines et formations.

La priorité du mouvement des SCOP aujourd'hui consiste à développer des formations coopératives à destination des cadres dirigeants afin qu'ils puissent renforcer leurs compétences de manager coopératif, mais aussi à destination de tous les salariés des SCOP, potentiellement associés, ce qui suppose de comprendre les enjeux de la coopération. L'organise ces formations et je les mets en oeuvre avec des partenaires comme l'Université Paris Dauphine ou l'école coopérative de management COEPTIS à Montpellier, mais aussi avec les Unions Régionales des SCOP qui ouvrent des formations permettant de sensibiliser les salariés par rapport à leur place dans une coopérative, puis de les former plus spécifiquement au droit coopératif, à la gestion et à la connaissance du fondement du projet coopératif. Depuis le congrès des SCOP à Marseille en novembre dernier, nous développons une démarche d'accompagnement en ressources humaines des cadres dirigeants face à des situations émergentes.

Pourriez-vous de votre regard d'observateur extérieur nous parler d'Artenréel et de l'intérêt de cette coopérative ?

Artenréel est selon moi un projet tout à fait innovant, car le secteur culturel se caractérise souvent par une démarche individualiste où l'artiste est un créateur, qui a parfois de la difficulté à se professionnaliser pour ce qui concerne la conduite de sa carrière. De ce point de vue, Artenréel a créé une dynamique collective permettant à des artistes isolés de se professionnaliser et de grandir dans le temps. Cette CAE me paraît d'une très grande pertinence au sens où elle permet de transcender le clivage entre le public qui subventionne et les artistes qui en bénéficient ou qui n'en bénéficient pas. Face à cette extrême diversité au sein des artistes, Artenréel construit quelque chose de stable et de durable. Il faut savoir que les artistes les plus talentueux ne réussissent pas toujours, car sur le plan de la conduite professionnelle, certains artistes ne savent pas faire et doivent être aidés. Artenréel permet de favoriser cela. Je suis heureux que la France soutienne la culture, mais ce n'est pas bon que l'Etat apporte tout, et qu'ensuite les artistes soient livrés à eux-mêmes. Il y a aujourd'hui pléthore de l'offre artistique, comment distinguer les amateurs des professionnels ? Comment vivre de son métier d'artiste ? Artenréel nous montre bien qu'il faut diversifier son travail créatif et concevoir son art autrement que par la seule création pour le mettre au service de la formation, de l'animation, du soin ou du social. Vue de l'extérieur, la démarche d'Artenréel permettant de ne pas scinder son activité entre création et intervention-formation, me paraît très saine et à développer, elle transcende le clivage entre public et ultra-libéralisme pour se concentrer sur une approche privée organisée autour d'un collectif structuré et structurant.

Plus globalement au niveau de la confédération, on souhaite promouvoir le modèle des CAE dont Artenréel est un exemple qui s'illustre par son succès dans le secteur culturel. On cherche notamment à soutenir les regroupements coopératifs de CAE. À ce titre, Stéphanie Bossuet a été sollicitée au congrès des SCOP de Marseille en novembre dernier pour évoquer l'essor et la croissance qui se déploie dans ces structures.

Pouvez-vous nous parler du projet de livre que vous menez depuis quelques mois sur l'Alsace ?

ARTENRÉEL TRANSCENDE LE CLIVAGE ENTRE PUBLIC ET ULTRA-LIBÉRALISME

Ce livre qui s'intitulera *L'Alsace Coopérative* cherche à montrer à travers des monographies dans différents secteurs, comment le modèle coopératif répond aux nouveaux défis de l'économie d'aujourd'hui. On parle actuellement beaucoup d'économie sociale et solidaire, mais le grand public la connaît peu et beaucoup d'idées reçues liées au passé de la coopération sont véhiculées à ce sujet dans les médias et auprès des décideurs. Je souhaite évoquer la modernité de ce projet en réponse aux problèmes économiques et sociaux de notre société. Je voudrais montrer comment le projet coopératif comme modèle en général d'une forme d'organisation économique apporte des bonnes réponses par rapport aux excès du capitalisme, un développement plus harmonieux entre l'économique et le social, entre euphorie et crises.

L'Alsace illustre bien ce propos, en tant que région frontalière de l'Allemagne souvent prise comme modèle idéal, elle est un terrain pour juger de la performance comparée entre les deux pays. L'Alsace est un petit territoire qui permet de regarder et d'analyser facilement comment se développe le tissu économique. Au plan coopératif, le territoire est idéal car il n'y a ni trop ni pas assez de coopératives. Avec la crise, il est intéressant de voir la dynamique des coopératives existantes et l'émergence des nouvelles. J'évoquerai dans ce livre par exemple les coopératives de transport avec Auto' autrement, d'habitat avec Habitat de l'ill, de la culture avec Artenréel, de l'emploi avec Cooproduction, de transfert des associations avec Apport'unes.

PAROLES DE DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL



Nous espérons que vous serez nombreux à vous joindre à nous pour réfléchir à ces questions et faire avancer notre structure autant que votre statut d'ES.

2012

a vu l'élection de 2 délégués du personnel titulaires : **Eléonore Dumas et Malika Bouchama** et de 2 délégués du personnel suppléants : **Antoine Bert et Vincent Viac.**

Ce nouveau rôle s'inscrit dans la vie coopérative comme un relais privilégié entre tous les salariés d'Artenréel, leurs clients ou leurs partenaires et la direction de la coopérative.

Nous nous attacherons à accompagner les différentes facettes des activités professionnelles présentes dans la coopérative tant sur le plan du droit du travail et de la sécurité que sur le plan des besoins sociaux.

Un premier entretien « Dialogue Social » a été réalisé entre les DP et la direction le 7 décembre 2012. Il sera suivi dès janvier 2013 de mesures concrètes pour trouver, avec les entrepreneurs salariés, des réponses aux besoins ou aux manques pointés par chacun et aux constats des délégués du personnel.

Les premiers points qui seront abordés concernent l'animation de la vie coopérative, les conditions de vente des prestations des ES ainsi qu'une réflexion sur la valorisation et le soutien à la création artistique.

Pour toutes questions, remarques, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante :

dpartenreel@gmail.com
ou Eléonore au 06 99 21 17 58 et Malika au 06 75 53 01 97

coopérativement vôtre,
l'équipe des DP,
Malika, Antoine,
Eléonore et Vincent.

PORTRAITS D'ENTREPRENEURS

Philippe Riehling Designer Eco-Logique et associé

Peu de temps après sa sortie de l'école supérieure de design de Reims puis d'une année supplémentaire d'éco-design à Doll dans le Jura en juin 2006 et grâce à son projet de diplôme, il est exposé dans les salons du meuble de Paris et de Milan. Une première expérience qui le lance rapidement sur le marché du travail et l'incite à ouvrir une micro-entreprise.

Très vite, les questions affluent et la rencontre avec Arternréel le décide à entrer dans la coopérative en décembre 2006. L'occasion pour ce jeune designer de 23 ans désireux d'en savoir plus encore sur le monde du travail, de faire des rencontres fortes qui lui permettent aussi d'engranger des réponses, et surtout d'être acteur de son métier en créant à chaque instant la direction qu'il veut donner à son activité professionnelle. Les valeurs d'Arternréel lui semblent déjà à l'époque correspondre avec celles de l'éco-conception, la mutualisation, le développement durable, l'économie-sociale et solidaire.

L'éco-conception c'est une série de bonnes réponses données à la construction d'objets pour en limiter l'impact environnemental et écologique. C'est un choix qui conduit toute sa création. Dernièrement, il a créé une table basse Samiel, fabriquée d'un seul matériau (du bois contreplaqué) usiné avec un seul outil (une défonceuse numérique). D'un panneau standard, vingt-quatre tables peuvent en sortir, reste seulement 6% de perte de matière. La table est envoyée à plat chez le client qui la monte sans clou ni colle, et elle est entièrement recyclable.

Aujourd'hui, il répartit son activité à 70% avec des commandes de marchés publics comme dernièrement la mission zérophyto de la ville de Strasbourg qui l'invite à créer une scénographie autour des oiseaux urbains ou de commandes émanant d'entreprises privées pour le design industriel. 30% de son activité est dédiée à la création personnelle, recherche et projets. Un jour par semaine, il enseigne en tant que maître de conférence associé à l'Université de Strasbourg en Design.

Le développement de son activité et l'intérêt qu'il trouve à être entrepreneur salarié dans Arternréel l'incite à devenir associé de la coopérative, une suite logique pour tenter d'être acteur, d'en apprendre toujours un peu plus, une manière de se rapprocher de la stratégie au sein de l'économie sociale et solidaire qu'il défend et soutient de par son activité même.

L'ÉCO-CONCEPTION, C'EST CONSTRUIRE DES OBJETS EN LIMITANT L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET ÉCOLOGIQUE...

Philippe se sent bien dans Arternréel, mais ne vit pas la coopérative comme un collectif d'artistes. C'est aussi pour cette raison, qu'il souhaite s'investir dans le projet des pôles métiers afin de permettre l'échange des bonnes pratiques entre designers, de structurer le travail pour gagner du temps, avoir des référents tournants...

Et dans ce parcours remarquable, encore un rêve à poursuivre ? Celui d'arriver à trouver un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

<http://www.riehling.com/>



photo : Marie Prunier

Éléonore Dumas Photographe - Plasticienne

Éléonore Dumas est photographe et artiste intervenante. Après des études d'arts-plastiques et une école de photographie à Arles, elle devient photographe indépendant en Alsace.

Parallèlement, elle occupe un poste de médiatrice artistique à la fête de l'eau de Wattwiller, ce qui l'initie à l'intervention artistique et l'incite à intégrer le CFPI, (Centre de plasticiens intervenants) à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg. Suite à cette formation, elle entre à Arternréel en 2007, avec le désir de développer l'intervention en rapport avec l'art contemporain auprès de publics sensibles. Son travail en pluri-activités a besoin de se structurer, et Arternréel est pour elle la bonne réponse. Elle construit ses projets, ses conditions, ses tarifs, fait de nouvelles rencontres qui l'emmène vers de nouveaux projets entre photos et arts-plastiques, avec Fanny Munch et le collectif *La Lucarne*, avec Pascal Frey et le bijou contemporain. Pour Éléonore, être artiste comporte un antagonisme majeur, être à la fois promu par les pouvoirs publics et vivre de revenus sociaux minimaux. Avec Arternréel, elle cherche à sortir de cette contradiction et espère réussir à développer un moyen pour que les temps de recherches et de création puissent être financés, comme une forme d'intermittence pour plasticiens. C'est ce qui a motivé chez elle, le désir d'être à un endroit plus politique de la coopérative, être à la fois salariée associée et déléguée du personnel. Le projet d'Arternréel lié aux pôles métiers motive aussi

son désir de faire en sorte que l'expérience des plus anciens servent aux plus jeunes, afin de faire évoluer les métiers peu connus d'artistes intervenants quant à leurs parcours, leurs enjeux, leurs rôles et leurs qualifications.

Selon Éléonore, la formation du CFPI est insuffisante à la connaissance du métier d'artiste intervenant, il faut encore approfondir ce qui concerne la question de la posture, de la bonne distance, des connaissances en matière relationnelle. Arternréel est le bon endroit pour développer cette approche et chercher des réponses. Par rapport à la question d'être artiste, il y a aussi beaucoup à faire. Éléonore a d'ailleurs à ce titre apprécié l'exposition *Indisciplines*, qui a permis de fédérer des artistes d'Arternréel au sein d'un collectif qui a cherché à identifier la motivation à exposer ensemble, à partager les difficultés communes, une expérience en lien avec ceux du spectacle vivant, qui sont, de par leur statut différemment structurés.

Un rêve pour l'année qui débute ? Suite aux rencontres organisées dans le cadre du projet Léonardo, elle aimerait monter une exposition européenne qui pourrait mêler les arts et tourner de coopératives en coopératives, permettant une visibilité aux artistes attachés à la coopération en Europe.



photo : menomorphose.com

<http://www.eolphoto.fr/>

ARTISTE, MAIS ÉGALEMENT ASSOCIÉE ET DÉLÉGUÉE DU PERSONNEL...

ARTISTES EN PROJETS COOPÉRATIFS

Retour sur 2 événements phares de l'année 2012

La "Flashmob"

Le 25 octobre 2012 à 13h Place Kléber à Strasbourg a eu lieu une Flashmob dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire, porté par la CRES Alsace et réalisée par les artistes d'Artenréel et les entrepreneurs des autres coopératives.

Une manifestation festive, ludique et originale pour faire parler de l'économie sociale et solidaire auprès du grand public. Une chorégraphie orchestrée par des porteurs de pancartes aux messages forts : « Il faut faire vite » « Collectivement » « Il paraît que c'est pour sauver l'économie » « N'ayons plus peur », « Restez chez vous, c'est plus sûr », une phrase cachée apparaissant pour le final : « Engageons-nous dans le bon sens : économie sociale et solidaire. »

DEUX VIDÉOS À VOIR ET À REVOIR SUR <http://vimeo.com/52846700> (de Solène Troussé) et <http://youtu.be/NneWchfWg10> (de Emeric Jacquot).

Pour la chorégraphie : **Marine Dautier, Johan Hervelin et Aleksandra Kubuschok**. Pour l'organisation : **Anne-Laure Guidicelli, Anne Perret, Laura Haas, Charles-Etienne Dupré la Tour**.

<http://youtu.be/NneWchfWg10>



Méli-mélogis

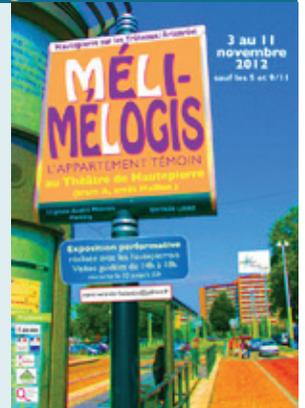
Depuis sept ans, **Hautepierre sur les Tréteaux** - collectif d'artistes fédérés par **Wonderbabette**, artiste plasticienne, coordinatrice du projet depuis son origine, et **Muriel Mathieu**, coordinatrice administrative - oeuvre artistiquement sur le quartier d'Hautepierre.

Une synergie insufflée par des artistes d'Artenréel (**Aurore Schenk, Jessica Blanc, Malika Bouchama, Camille Comparon, Eléonore Dumas, Juliette Labruyère, Barbara Leboeuf, Fany Scheurer, Christophe Margaier, Claudia Pellarin-Raveau, Vincent Viac, Wonderbabette**) en collaboration avec des partenaires éducatifs, associatifs et socioculturels. Grâce à ces initiatives, aux formes bigarrées (ateliers et réalisations théâtrales, plastiques, vidéos, textiles, littéraires...) des réalisations créées par des hommes, des femmes, des enfants, des adolescents aux origines culturelles variées mais vivant dans ce quartier ont vu le jour. Méli-mélogis, c'est une exposition performative retraçant le parcours de ces expériences artistiques plurielles. Du 3 au 10 novembre 2012 au théâtre de Hautepierre, on pouvait visiter cet appartement « témoin », imaginé selon les plans usuels des immeubles du quartier et réalisé par les habitants avec les artistes intervenants. Une scénographie associait à chaque pièce de la maison, un membre de la famille et le style décoratif d'une culture.

Le moyen idéal pour voyager à travers le monde sur le plateau d'un théâtre : la cuisine nous emporte dans les pays de l'Est où la grand-mère prodigue ses conseils ; dans le salon maghrébin la table est dressée et la télé offre des reportages sur le quartier et ses habitants ; la chambre des parents est un cocon asiatique où l'on prend le temps d'écouter des chuchotements de femmes sur l'amour et le couple ; la chambre des enfants repeinte aux couleurs de l'Inde présente l'univers fantasmagorique de l'enfance, entre rêves et cauchemars, peluches consolatrices et journaux intimes ; la salle de bain est une maquette de récup'art explorable par le trou de la serrure. L'entrée dans ce lieu magique, cette sphère intime et privée, fait de créations uniques et authentiques, se faisait à l'invitation d'une médiatrice culturelle vous guidant dans ce lieu de mémoire et de surprises.

Plus d'infos sur le site :

<http://meli-melogis.artenreel.com>



CHIFFRES

ENTRÉES SORTIES

Entrepreneurs Salariés

Certains entrent dans Artenréel et découvrent le parcours de coopérateur qui les attend : **Simon Auge, Sabine Clochey, Michaël Delattre, Céline Flieg, Natalia Kabiesz, Elodie Lerch-Pompey, Xavier Loebel, Julika Mayer, Eva Meyer, Eliane Montmayer, Pauline Squelbut, Thierry Tixier, Agnès Weill** ont fait leur entrée dans la coopérative, nous leur souhaitons la bienvenue.

D'autres entrepreneurs salariés poursuivent leur chemin ailleurs, ils démissionnent, créent leur entreprise, trouvent un emploi salarié dans une structure, prennent leur retraite : **Jocelyne Andres, Camille Comparon, Aurélie Delin, Cyrille Franconnet, Gérald Holzheuer, Agnès Keller, André Maennel, Morgane Mathis, Claudia Pellarin, Florence Piro, Bruce Ronchi, Johanne Staiquy, Nicolas Lutz** ont pris leur envol pour d'autres projets, nous leur souhaitons bonne chance.

La notion de capital dans les coopératives

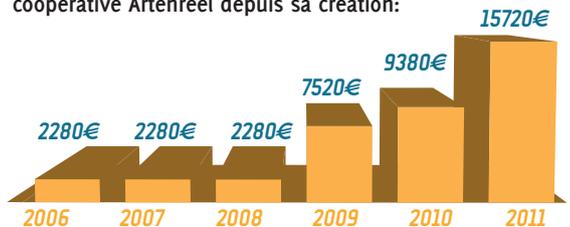
Les valeurs coopératives et l'appartenance à l'Economie Sociale font des coopératives des entreprises qui misent davantage sur le capital humain que sur le capital économique.

Chaque coopérateur est lié à sa coopérative par un rapport d'association et d'activités, appelé double qualité. L'accès au sociétariat permet de réaliser pleinement le parcours d'émancipation proposé par les coopératives. Le capital souscrit matérialise la qualité de sociétaire et confère des droits et devoirs (droit de vote aux assemblées générales par exemple). Bien que leurs projets politiques et sociétaux posent l'a-capitalisme et la gouvernance démocratique comme principes centraux, les apports en capitaux réalisés par les sociétaires demeurent de réels leviers de financement et de développement.

Composante des fonds propres, le capital témoigne de la crédibilité de la coopérative et apporte des gages de pérennité. Il permet l'investissement et le développement de projets nouveaux, contribue à la consolidation de la trésorerie et de son fonds de roulement, nécessaires au fonctionnement de la structure. Le capital des coopératives est en principe variable, il a vocation à grandir avec le temps, au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux

sociétaires. Ainsi, la capacité d'une coopérative à développer ses fonds propres renforce son indépendance vis-à-vis de tiers extérieurs. Cependant, la coopérative ne peut compter uniquement sur ces outils pour répondre à ses besoins de financements : les fonds propres peuvent alors produire un effet levier lorsque le recours aux financements externes s'avère nécessaire. Le capital en coopérative ne connaît aucune valorisation supplémentaire ou spéculation.

Le schéma suivant illustre l'évolution du capital de la coopérative Artenréel depuis sa création:



Artenréel

13 rue Martin Bucer

67000 Strasbourg

03 88 44 50 99

www.artenreel.com

cooperative@artenreel.com